



Instinctivement Nature
 Fédération Départementale
 des Chasseurs de la Haute-Savoie

RAPPORT **2018** D' ACTIONS des chasseurs de la Haute-Savoie

Fédération Départementale des Chasseurs de la Haute-Savoie



SOMMAIRE

L'EQUIPE DE LA FEDERATION DES CHASSEURS.....4

5.....LES CHASSEURS DE LA HAUTE-SAVOIE

COMMUNICATION.....7 - 15

17 - 22.....FORMATION

INSTINCTIVEMENT NATURE.....23 - 27

28 - 31LA FEDERATION

GESTION DE LA FAUNE SAUVAGE.....32 - 36

37 - 42.....ENVIRONNEMENT

PARTAGE DE LA NATURE.....43



“



Une fois n'est pas coutume. 2018 aura été une année riche pour la fédération des chasseurs mais aussi pour les associations communales de chasse agréées (ACCA) qui fêtaient leur demi-siècle d'existence... Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elles n'ont pas pris une seule ride; les actions présentées dans ce rapport attestent de ce dynamisme cynégétique.

Communication, gestion de la faune sauvage, engagements forts en faveur de l'environnement et du partage de la nature, les missions présentées dans ce document annuel ne sont pas exhaustives, mais dévoilent le spectre étendu de l'action des chasseurs. Elles ont avant tout une vocation informative et pédagogique. Témoigner de toute la diversité du savoir-faire des chasseurs, c'est montrer que finalement les pratiques cynégétiques ne sont qu'une part infime de leur présence sur le terrain.

Je vous souhaite à tous une bonne lecture et invite plus que jamais tout un chacun, chasseur de la Haute-Savoie, à s'engager avec conviction pour la préservation et l'animation de nos territoires ruraux, en portant fièrement les couleurs de notre passion.

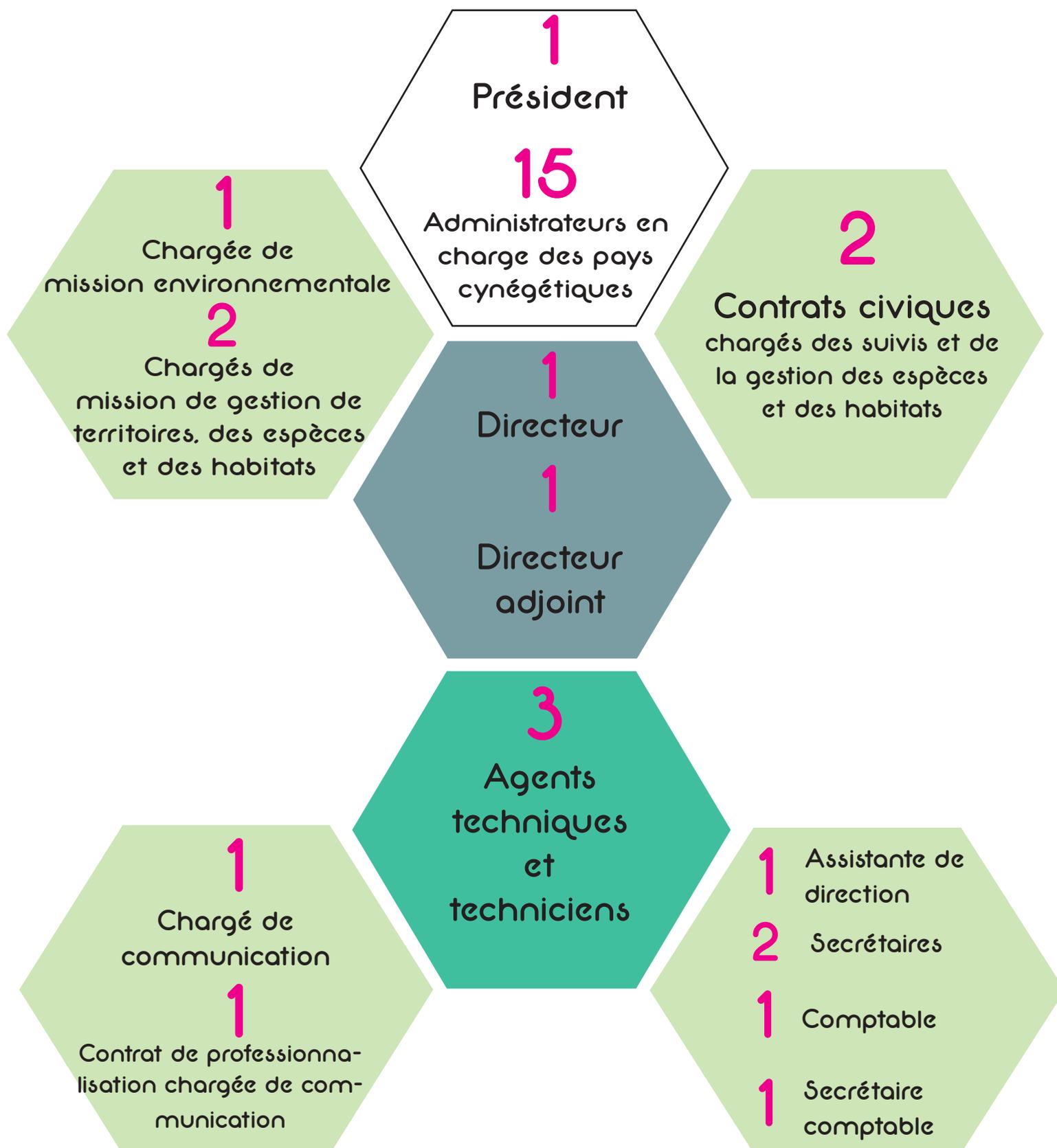
André Mugnier
Président de la fédération des chasseurs de la Haute-Savoie

”



L'EQUIPE DE LA FEDERATION DES CHASSEURS

Ce sont: **16** administrateurs élus, chargés d'élaborer et de prioriser la politique d'action de la fédération
&
18 collaborateurs spécialistes et reconnus, chargés de mettre en oeuvre les actions de la fédération



LES CHASSEURS DE LA HAUTE-SAVOIE

La chasse est une pratique séculaire qui évolue avec son temps. Elle ne cesse d'attirer de nouveaux adeptes. Ceux qui la pratiquent le font à cœur ouvert. Ils s'investissent au quotidien dans la conservation de la nature et la préservation durable de la faune sauvage qui la peuple.

Qui sont ces chasseurs, acteurs de la vie des territoires ruraux et de la préservation de l'environnement ?

7802

chasseurs

dont

280

femmes

51 ans

âge moyen
du chasseur

saison
2018-2019

239

nouveaux chasseurs

COMMUNICATION

Cérémonie des vœux 2018



C'est devenu un rendez-vous incontournable du mois de janvier : chaque année, André Mugnier, président de la fédération

des chasseurs, présente les vœux de l'institution cynégétique à l'ensemble de ses nombreux partenaires (institutionnels, associatifs et environnementaux) mais également à la presse. Devant plus de 100 personnes, dont Monsieur Lambert, préfet de la Haute-Savoie et de nombreuses personnalités, le président a détaillé l'engagement de la fédération pour la nature. Dans une ambiance conviviale, c'est le dynamisme des chasseurs qui a été mis en avant ainsi que leur volonté de partager la nature et de promouvoir le «vivre ensemble» sur les territoires.

Congrès des maires de la Haute-Savoie

La fédération départementale des chasseurs a participé au congrès annuel des Maires de la Haute-Savoie. Pas moins de 800 élus participaient à ce temps fort départemental auquel la fédération contribue traditionnellement. L'occasion d'accueillir nombre de maires et de conseillers municipaux sur son stand, d'échanger avec eux sur des enjeux départementaux majeurs et des préoccupations communes : le partage de la nature dans un environnement de plus en plus fréquenté et contraint, le développement des aménagements touristiques, des infrastructures routières, de l'urbanisme et leurs conséquences en ma-

tière environnementale, la préservation des espaces naturels, la défense des usages et de la ruralité. La Fédération se félicite de l'accueil qui lui a été réservé et du consensus qui émerge dans les discussions

sur le nécessaire combat en faveur d'un aménagement maîtrisé et durable de nos territoires ainsi que sur le rôle indispensable des chasseurs dans les équilibres et la sauvegarde de leur biodiversité.



COMMUNICATION

Assemblée Générale 2018

L'assemblée générale ordinaire 2018 s'est déroulée le 21 avril au palais des sports de Morzine, peu de temps après le renouvellement de son agrément au titre de la protection de l'environnement. Le Président a souligné combien cette reconnaissance n'était pas usurpée, tant les chasseurs s'engagent au service de la nature. La réforme financière voulue par la fédération nationale des chasseurs devrait accentuer cette caution en rendant la chasse plus accessible avec un permis de chasser national qui devrait être ramené de 400€ à 200 € à partir de la saison de chasse 2019. L'engagement pour un meilleur partage de la nature est aussi une volonté fédérale forte. À l'appui de son expérience haut-savoyarde et de tout le travail mis en place sur cette thématique, le président a animé un groupe de réflexions nationales aboutissant à la signature d'une convention de partenariat avec la Fédération



Française de Randonnée Pédestre. Le premier pas d'une démarche hexagonale pour mieux «vivre ensemble», saluée par Michel Minier, Président du Comité haut-savoyard des Clubs Alpains, très enthousiaste à l'idée d'une cohabitation sereine des acteurs de terrain sur les territoires haut-savoyards. Aux côtés de cette ouverture aux autres, André Mugnier a rappelé l'ambitieux investissement environnemental des chasseurs de la Haute-Savoie, désormais conforté par l'expertise environnementale de

la SARL «Instinctivement Nature». La gestion de l'abondante faune sauvage, la préservation urgente des habitats et le développement des pratiques cynégétiques garantes de la durabilité des équilibres avec les activités économiques ou sociales sont les axes des réflexions du prochain Schéma Départemental de Gestion Cynégétique qui sera soumis à l'approbation de l'assemblée générale 2019. La communication reste aussi un pivot prioritaire pour l'avenir de la chasse : la refonte totale du site internet plus original, plus moderne, plus attractif est un marqueur de cette ambitieuse politique de communication qui cherche à développer encore davantage les relations avec la presse, l'éveil à la nature ou encore sa présence dans les grands rendez-vous cynégétiques, ruraux ou institutionnels de la Haute-Savoie.



COMMUNICATION

1968-2018



En 2018, les Associations Communales de Chasse Agréées ont fêté leur 50 ans. Elles sont un précurseur dans les grandes orientations de la protection de la nature dont la première grande loi n'arrivera qu'en 1976 ; soit huit années plus tard. En Haute-Savoie, au-delà de l'organisation

de la chasse, les ACCA ont su s'adapter aux spécificités des terroirs et aux évolutions environnementales et sociétales des territoires. Après cinquante années d'existence, elles n'ont rien perdu de leur acuité et restent des outils modernes et essentiels à la préservation et à la gestion durable de la nature. Pour honorer tout ce chemin parcouru pendant un demi siècle mais aussi pour imaginer l'avenir des ACCA au service de la chasse, des chasseurs et de la nature haut-savoyarde, la fédération départementale des chasseurs a souhaité cé-

lébrer ce cinquantenaire lors de son assemblée générale de Morzine. Trois tables rondes et l'interview (au travers de petits films) de chasseurs ont permis de remémorer l'histoire des ACCA et d'appréhender les nombreuses évolutions sociétales, cynégétiques et environnementales pour dessiner l'avenir. Les témoignages apportés et les échanges ont été riches et ont montré combien le monde de la chasse s'est ouvert et comment les ACCA ont toujours été aux avant postes de la gestion durable des territoires de la Haute-Savoie.



Enfin, cinq points sont apparus essentiels pour demain :

- 1) La défense des territoires naturels.
- 2) La préservation de la ruralité.
- 3) Le regroupement des territoires.
- 4) L'accueil et la diversification des modes de chasse.
- 5) Le partage de la nature.

COMMUNICATION

www.chasseurs74.fr fait peau neuve



Internet est devenu l'un des principaux vecteurs d'information. Le site internet de la fédération des chasseurs se doit de toujours être en phase avec les attentes sociales des chasseurs mais aussi des non chasseurs. Depuis sa création, son dynamisme par la mise en ligne presque quotidienne d'actualités ou d'informations font du site internet de la fédération un site particulièrement suivi et très régulièrement visité.

Après une mure réflexion et la consultation des utilisateurs, 2018 a été l'année de l'évolution et du changement. Pour rester attractif et en phase avec les attentes des internautes, la fédération des chasseurs a souhaité apporter à son site internet des points de moder-

nisme: le graphisme est plus avant-gardiste, l'arborescence plus rationnelle et l'animation plus dynamique.

www.chasseurs74.fr c'est désormais : un accès aux informations primordiales plus instinctif, des spots et actualités vidéo plus présents, un look plus moderne, plus attractif. Avoir une attention plus marquée au grand public et davantage d'informations à sa destination est aussi une demande forte.

L'ouverture de la chasse 2018 a inauguré le lancement définitif de ce nouvel outil moderne de communication qui s'adresse aux chasseurs mais également à tous les amoureux de la nature haut-savoyarde.

COMMUNICATION

Journée de l'environnement d'Épagny Metz-Tessy

Destinée aux enfants des écoles primaires du bassin annécien, cette journée rassemble les acteurs de la nature du territoire. Aux moyens de stands richement documentés et d'animations ludiques, ils enseignent les rudiments de la connaissance de la nature et les bons gestes à avoir pour la préserver durablement. En 27 ans, plus de 16.000 enfants ont bénéficié de cet apport unique. Cette année encore (mardi 5 juin), la fédération des chasseurs a apporté sa contribution à cet événement riche de sens et d'intérêts. Il a rassemblé plus de 480 enfants, dont une centaine sont passés sur le stand de la fédération, associée pour la circonstance, à l'association communale de chasse. Les relations prédateurs-proies ou encore la sensibilisation au dérangement de la faune sauvage en hiver ont été les thèmes de deux animations ludiques et joyeuses. Si elles ont surpris tout autant qu'elles ont intéressé les enfants, les enseignants et les accompagnants, elles ont surtout permis de faire valoir la connaissance des chasseurs, de faire comprendre les réalités du fonctionnement de la nature et l'intérêt pour tout un chacun d'agir en faveur de la préservation et de la conservation durable de la biodiversité.



A la découverte du brâme du cerf

L'automne dernier, Nicolas Pessay, président de l'association communale de chasse agréée d'Entremont, accompagné de trois membres du bureau, a emmené les élèves de l'école Tom-Morel à la rencontre des cerfs et des biches qui peuplent les forêts du village. Les enfants, accompagnés d'adultes, ont ainsi pu observer, à l'aide de jumelles et de longues-vues mises à disposition par les chasseurs, ces grands mammifères. Ce fut

également le cas pour les enfants du service jeunesse de la commune de Saint-Pierre-en-Faucigny. À l'initiative du président Laurent Girard, les enfants ont pu écouter l'impressionnant brâme du cerf qui résonne de la mi-septembre à la mi-octobre dans bien des forêts haut-savoyardes. Enfants ou adultes, tous ont vivement apprécié cette action pédagogique particulièrement originale et intéressante, organisée par les ACCA d'Entremont



et de Saint Pierre en Faucigny, pour les enfants de ces deux villages en aval de la vallée du Borne.

COMMUNICATION

La nature sur un plateau

La fédération départementale des chasseurs a participé au programme d'animations «nature» auprès d'élèves de 8 classes de CM1 et CM2 du plateau des Bornes. Ainsi, près de 200 enfants originaires de Groisy, Vovray-en-Bornes, Villy-le-Bouveret, Eteaux, Evires et Arbusigny ont permis de former 8 groupes pour les 8 activités prévues : la connaissance du Milan royal (animée par la LPO), les secrets du Maculinea (2 groupes animés par ASTERS), les paysages sonores (animation de la Maison du Salève), l'agriculture (proposée par la maison du Reblochon), les libellules (animé par la FRAPNA), les bêtes de la mare (animée par ASTERS) et la chaîne alimentaire dont l'animation était proposée par la fédération des chasseurs.



Pour cette dernière, 26 enfants de l'école primaire d'Évires ont bénéficié de trois séances en salle et sur le terrain. La première, en classe, leur a permis de manière ludique, de comprendre les logiques de la chaîne alimentaire et des niveaux trophiques.

La seconde sur le terrain était plus singulière : par groupe de 3 ou 4, les élèves devaient présenter aux autres enfants du plateau, le thème enseigné en classe. Cette expérience a été très riche d'enseignements pour les jeunes mais aussi pour les anima-

teurs conquis par cette transmission de savoirs acquis. La troisième sortie a eu lieu vendredi 22 juin à l'étang du Marquis sur la commune de Groisy. Après une présentation du site et des différents écosystèmes présents entre l'étang et les prairies humides adjacentes, une discrète séance d'observation a permis aux 26 enfants de mesurer toute la richesse de la biodiversité du plateau des Bornes et l'importance du travail conduit par les chasseurs pour réhabiliter cet étang, classé depuis espace naturel sensible du département.

**haute
savoie**
le Département

COMMUNICATION

Les chasseurs s'exposent

Le printemps et l'été sont des saisons propices à l'organisation d'évènements et de manifestations en tout genre. Les chasseurs de la Haute-Savoie, en qualité d'acteurs dynamiques des territoires, participent très régulièrement à ces journées festives pour mettre en avant leurs connaissances, leurs savoir-faire et leur approche instinctive de la nature.

Une remorque dédiée..

Depuis 2016, la remorque pédagogique, équipée de supports visuels et numériques, sillonne le département au gré des évènements d'envergure départementale ou des demandes des ACCA qui souhaitent promouvoir localement leurs actions pour la nature. Plusieurs sociétés de chasse du département ont utilisé la remorque à des fins de valorisation de la chasse dans des manifestations locales (Montmin, Saint-Sigismond, Fessy, Saint-Jorioz, Savigny...).



Au mois d'août, le **salon de la chasse «Alpinus»** a connu, pour la troisième année consécutive, un vif succès avec une participation de près de 8 000 personnes. La fédération des chasseurs était présente avec la remorque pédagogique, aux côtés de la fédération de la Savoie, pour témoigner de l'unité des chasseurs alpins pour la conservation et la gestion de la nature.



COMMUNICATION

La semaine avant l'ouverture de la chasse, la fédération des chasseurs a participé à l'animation d'une **journée «spéciale chasse» chez l'enseigne Décathlon à Épagny**. Au-delà des chasseurs rencontrés, l'affluence importante du public un samedi de pré-rentree scolaire dans une zone commerciale, a permis de faire des rencontres aussi constructives qu'originales. Le public a pu découvrir avec étonnement la rigueur réglementaire qui entoure la chasse mais aussi les intérêts environnementaux que génère la présence des chasseurs sur les territoires.



Quelques semaines plus tard, c'est à Machilly, que la fédération a surpris par sa présence au **salon «Couleurs d'automne»** organisé par l'agglomération d'Annemasse. Près de 10 000 personnes ont déambulé autour du lac de Machilly pour découvrir des artistes originaux qui présentaient des œuvres de Land'Art ainsi que des stands tournés autour de la protection de la nature, du bien-être et de la vie alternative. Les échanges avec le public ont été très nourris et parfois animés. Ils ont cependant confirmé, au-delà des esprits partisans, que la présence des chasseurs sur le terrain était un vrai atout pour la nature, reconnu par les élus et décideurs locaux.



Début octobre, s'est tenue la **quatrième fête du bois et de la forêt** organisée par les forestiers privés de la Haute-Savoie. Dans le cadre superbe du domaine de la pépinière à Thorens-les-Glières, le public nombreux a pu rencontrer les acteurs de la forêt et toucher du doigt les techniques de la gestion forestière ainsi que son intérêt pour la biodiversité forestière. En qualité de partenaire privilégié des sylviculteurs, la fédération des chasseurs a participé à cette manifestation. Sur son stand, si le

grand public a pu mesurer le rôle essentiel de la chasse en forêt, les débats avec les forestiers, autour des équilibres agro-sylvo-cynégétiques ont été passionnés et passionnants... L'inauguration de cette fête au concept original, au cœur de la sylvie, a été un moment fort. Aux côtés de Monsieur Lambert, Préfet de la Haute-Savoie, Monsieur Monteil, Président du Conseil Départemental, Madame Lardet, Députée, Monsieur Hervé, Sénateur, André Mugnier, président de la fédération et Stéphane Maniglier, secrétaire, ont fait le tour de la manifestation en saluant les acteurs. Symboliquement, ensemble, ils ont planté un épicéa, comme pour rappeler l'attachement de tous à l'écosystème forestier haut-savoyard.

COMMUNICATION

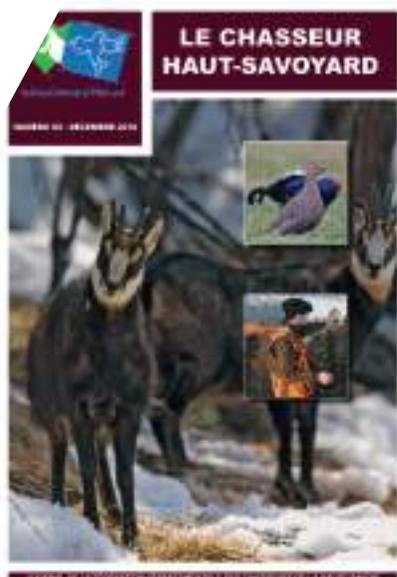
Chiens courants en fête sur la Semine

Valoriser la chasse, c'est aussi montrer concrètement sur le terrain les savoir-faire qu'elle nécessite. Au mois de février, sur le plateau de la Semine, aux confins des départements de la Haute-Savoie et de l'Ain, un concours de meutes dans la voie du lièvre a animé les petites communes de Challonges, Bassy et Usinens dans une ambiance de fête. Organisée par l'AFACCC des Savoie, en partenariat avec les ACCA concernées et avec le soutien de la fédération des chasseurs de la Haute-Savoie, cette épreuve était une bien belle vitrine pour la chasse aux chiens courants, mode de chasse traditionnel du département. Les spectateurs ont été nombreux à braver la bise glaciale pour assister aux prestations de 6 meutes, dont 4 étaient originaires des pays de Savoie. Les conditions n'ont pas facilité la tâche des conducteurs et de leurs chiens. Qu'à cela ne tienne, ils ont usé de persévérance et d'abnégation pour tenter de déloger un lièvre de son



gîte et le chasser dans les règles de l'art. Avec diverses fortunes, toutes les meutes ont réussi à mettre sur pied un capucin ; attestant au passage de la bonne densité de lièvres présente sur ce territoire campagnard de l'avant pays.

Le chasseur haut savoyard



Toujours très attendu, le chasseur haut-savoyard poursuit son rythme de publication avec trois numéros par année. Destiné à apporter de l'information à l'ensemble des chasseurs du département, 9000 exemplaires sont édités en avril, août et décembre. Si les informations nationales, régionales et départementales structurent ce « message » des chasseurs, une large

part est donnée à l'expression de partenaires (le traditionnel interview est une spécificité de ce magazine) et à la vie des pays cynégétiques de la Haute-Savoie. Le chasseur haut-savoyard est l'organe de communication privilégié des chasseurs. Il est à leur disposition pour communiquer en interne et valoriser leurs actions de chasse, manifestations ou actions de terrains.

COMMUNICATION

Relations presse

Les chasseurs font leur rentrée

L'ouverture de la chasse est un temps fort de nos relations avec la presse. Le lundi 3 septembre, André Mugnier, président de la fédération a reçu la presse départementale pour lancer la campagne cynégétique 2018-2019. Elle s'annonçait riche en émotions cynégétiques et cynophiles, eu égard à la grande forme des populations de la faune gibier qui bénéficient de l'excellence de la gestion cynégétique mise en place par les chasseurs depuis de nombreuses années. Cette rencontre a été aussi l'occasion pour la Fédération de rappeler, avec force et détermination, les engagements des chasseurs

de la Haute-Savoie en faveur des territoires. Leurs nombreuses actions pour la préservation de la nature et de l'environnement ou celles liées au partage de la nature et à la sécurité ont été au cœur d'un échange constructif avec les journalistes présents. À l'aube de la saison de chasse, la presse disposait de l'ensemble des éléments pour promouvoir l'action des chasseurs. Dans les colonnes de la presse locale ou sur les ondes, la couverture médiatique a été conséquente pour valoriser l'action des chasseurs, premiers acteurs de la préservation de la nature et des territoires ruraux.



La presse très régulièrement sollicitée

Sortir du bois, faire entendre le bon sens des chasseurs et promouvoir leurs rôles et leurs engagements pour la nature est une volonté quotidienne de la fédération des chasseurs. Aussi, les relations avec la presse départementale et même nationale sont essentielles et les

rédactions sont très régulièrement sollicitées pour relayer les actualités et les informations cynégétiques. Les actualités sur le site internet et sur la page Facebook de la fédération sont aussi renouvelées avec dynamisme, souvent plusieurs fois par semaine.

FORMATION

ISETA de Poisy, un partenariat qui prend forme



À la fois collège, lycée et école supérieure, spécialisée dans les métiers liés à l'entretien, la préservation de l'environnement et la consolidation des liens sociaux sur les territoires, l'ISETA de Poisy est un acteur connu et reconnu pour les étudiants.

Les chasseurs sont des acteurs indispensables des territoires haut-savoyards et la fédération départementale des chasseurs a toujours eu à cœur d'apporter leurs connaissances et leurs expériences aux jeunes en formation.

Une convention singulière et novatrice est en cours d'écriture avec le lycée agricole de Poisy. Elle permettra aux professionnels de demain de bénéficier de la compétence et du savoir-faire des chasseurs en matière de gestion de la faune sauvage et de préservation de la fonctionnalité des habitats naturels mais aussi de connaître

leurs rôles essentiels pour l'avenir. Cette convention prévoit également la mise en place de séances de préparation au permis de chasser spécifiques au lycée de Poisy.

Au mois de décembre dernier, une première session a séduit 20 étudiants qui ont «essayé les plâtres».

Par ailleurs, dans les tout derniers jours avant les vacances de Noël, 27 étudiants de terminale ont visité l'écopont des Allongets.

Cette installation unique en Haute-Savoie est une proposition des chasseurs qui en assurent le suivi depuis plusieurs années. Cette rencontre de terrain a permis au service technique de la fédération d'aborder avec les étudiants la notion de corridors biologiques et leur nécessaire fonctionnalité au regard des perturbations anthropiques.



FORMATION

Formation piégeage, recyclage et innovations



Si le 16 juin 2018 marquait l'entrée en lice de l'équipe de France de football pour le mondial en Russie, il était aussi la date définie pour la session de formation des piégeurs agréés de la Haute-Savoie.

Organisée en partenariat avec l'association des piégeurs agréés de la Haute-Savoie (APAHS), cette séance de recyclage s'est déroulée chez Monsieur Desalmand à Cornier. Au delà des «trucs et astuces» et des perfectionnements enseignés sur les pratiques de piégeage et celles de régulation des corneilles au fusil, cette année, des innovations originales et singulières valaient le détour. Tout d'abord, c'est David Lyard, président de la société de chasse de Nonglard, qui a présenté le système qu'il a imaginé pour réguler les corneilles noires en hiver, sur la neige. C'est une palette mouvante (grâce à un petit moteur électrique commandé) qui permet de monter ou descendre une forme de corneille synthétique

fixé sur le système. Sur la neige le plumage noir de l'oiseau en mouvement produit une forte attirance des corneilles noires présentes. L'avantage est conséquent, comparativement à la méthode traditionnelle qui nécessite la pose d'une vingtaine de formes au moins.

Ensuite, c'est Alain Biasinutto, piégeur du bas chablais et ébéniste de son état, qui a construit une ruche d'un autre genre. Destinée à piéger exclusivement les martres ou les fouines, cette superbe et ingénieuse construction permet à la fois d'assurer l'élevage de souris blanches qui vont attirer le prédateur qui se fera capturer par un piège en X judicieusement installé. Par ailleurs, un système de visualisation à distance du déclenchement du piège est un plus certain pour relever une capture sans être contraint d'ouvrir la ruche chaque jour. L'édition 2018 était donc particulièrement riche en nouveautés !

FORMATION

Comptage aux chiens d'arrêt

L'échantillonnage des nichées pour évaluer la réussite annuelle de la reproduction des galliformes de montagne (tétrins lyre, lagopède et bartavelle) est un passage obligé dans le processus de gestion cynégétique de ces oiseaux. L'utilisation de chiens d'arrêt est la singularité de cette méthode de suivi qui permet de connaître le nombre moyen de jeune(s) par poule. Cette dernière est définie à la faveur d'un protocole scientifique très strict qui nécessite de la rigueur ainsi que des chiens créancés et très à l'écoute de leur maître. Chaque année, une formation spécifique permet aux chasseurs motivés de devenir compteurs (bénévoles) agréés. Cette année, 8 chasseurs ont suivi cette formation.



Formation à la chasse d'été du chevreuil



Petit à petit, la chasse d'été se développe en Haute-Savoie. Que ce soit pour enrayer des situations de dégâts de gibier (sanglier) sur des cultures ou pour jouir des plaisirs de la chasse à l'approche et à l'affût sous les ors estivaux, la chasse d'été fait de plus en plus d'adeptes. Chaque année, une formation spécifique pour la

chasse d'été du brocard est proposée aux chasseurs du département. Début juin, Stéphane Maniglier, Secrétaire de la fédération a accueilli 29 participants attentifs et originaires de 13 sociétés de chasse du département.

La présentation de la biologie du chevreuil, de son éco-éthologie et sa situation départementale particulière et contrastée est un moment important de cette soirée d'enseignements.

Les explications sur la réglementation particulière de la chasse d'été et l'utilisation des données collectées et des observations transmises par les chasseurs à la fédération pour l'élaboration de la gestion cynégétique sont les compléments appréciés, pour une bonne connaissance de ce mode de chasse «plaisir».

FORMATION

Permis de chasser, la formation initiale

La formation au permis de chasser est une mission de service public fondamentale, confiée statutairement à la fédération départementale des chasseurs. En 2018, en Haute-Savoie, pas moins de 460 candidats ont été préparés à cet examen national qui comprend une partie théorique mais aussi une partie pratique de terrain. 10 sessions de formation ont été organisées. Il est à noter que le nombre de candidats formés en Haute-Savoie est en augmentation de 8,49 % par rapport à 2017, alors même que la tendance est à la baisse sur le plan national. Fait assez singulier puisqu'en France seuls 2 départements sont dans cette situation. En 2018, le taux de réussite à l'examen du permis de chasser est en hausse de plus de 6 % par rapport à l'année précédente. Un résultat encourageant à mettre en perspective avec l'important travail réalisé pour la formation initiale des nouveaux chasseurs. 9 chasseurs haut-savoyards contribuent de manière bénévole à ces formations du permis de chasser, sans compter leur temps et leur investissement. Qu'ils soient très sincèrement remerciés.



Afin d'accentuer cette dynamique de résultats, saluée par l'inspecteur national, la formation devrait encore être peaufinée en 2019, en insistant davantage sur l'entraînement sur site avant l'examen mais aussi sur le maniement des armes et les comportements de sécurité.

Formation sécurité



En matière de prévention de la sécurité, la fédération des chasseurs a poursuivi son ambitieux programme de formation «sécurité» pour l'ensemble des chasseurs de la Haute-Savoie.

En 2018, près de 10 formations «sécurité» ont été organisées dans le département ; portant à 38 le nombre de sessions mises en place depuis 2016.

Au total, ce sont plus de 8000 chasseurs qui ont été formés. Un effort sans égal !

Dans le prochain SDGC, la formation sera obligatoire pour pouvoir chasser en Haute-Savoie. Cette démarche sert maintenant d'exemple dans la réflexion nationale visant à instaurer une formation permanente des chasseurs.

FORMATION

Vers des référents de l'hygiène de la venaison



L'automne est une saison privilégiée pour proposer aux chasseurs des sessions de formation sur le traitement de la venaison du gibier. Au cours de l'automne dernier, la fédération des chasseurs a organisé deux sessions de formation «hygiène et venaison». Réparties dans le département, elles ont

permis à 40 chasseurs d'approfondir leurs connaissances sur ce sujet et d'être désormais dépositaires des bons gestes et des procédures à respecter pour l'éviscération et la conservation de la venaison, après le prélèvement par la chasse. Un grand merci aux ACCA d'Abondance et à l'AICA du haut Giffre

(Samoens et Morillon) qui ont permis la réalisation de ces formations en mettant leurs locaux à contribution et en fournissant un ongulé tiré à la chasse, qui a servi d'exemple pratique pour les stagiaires conquis.

FORMATION

Ecoles de chasse

En 2018, deux écoles de chasse ont permis à plusieurs nouveaux chasseurs de parfaire leurs connaissances sur la chasse des ongulés de montagne et de sceller un peu plus leur passion.

Grâce à l'école de chasse des Glières, orchestrée par la fédération des chasseurs dans le cadre exceptionnel de la forêt domaniale de Champlaitier, trois sessions avec cinq nouveaux chasseurs ont été mises en œuvre sur des thèmes divers : la chasse d'été du chevreuil, l'approche des ongulés en montagne (cerf et chamois) et la battue silencieuse.

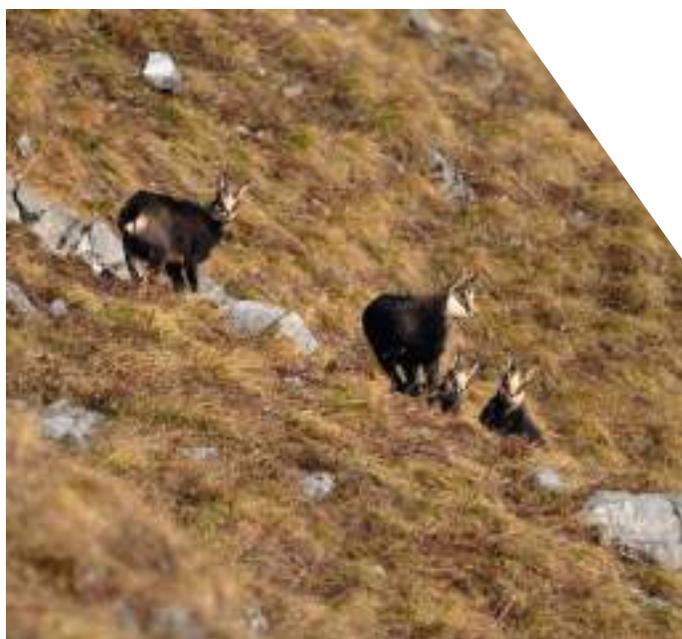
En partenariat avec le GIC (Groupement d'Intérêts Cynégétique) des Bauges, la réserve nationale de chasse et de faune sauvage et les 2 fédérations de chasseurs (de la Haute-Savoie et de la Savoie), l'école de chasse des Bauges a permis à 7 jeunes chasseurs haut-savoyards de vivre l'expérience d'une formation très complète sur la connaissance des ongulés et sur la connaissance des acteurs. Ils ont pu aussi bénéficier de l'expérience de chasseurs du GIC qui les ont accompagnés pour vivre d'une partie de chasse mémorable sur les pentes du massif des Bauges.



FORMATION

Formation chamois

La chasse du chamois est très prisée en Haute-Savoie. Par l'exigence qualitative de son plan de chasse, elle est une pratique ardue qui nécessite pour le chasseur une parfaite connaissance de l'espèce mais aussi une vraie capacité à reconnaître le sexe et la classe d'âge de l'animal approché. Pour apporter les bases de cette connaissance, une formation «chamois» est proposée chaque année aux chasseurs de la Haute-Savoie; certaines sociétés de chasse imposant même à leurs adhérents de l'avoir suivie. En fin d'été, quelques jours avant l'ouverture de la chasse, deux sessions ont permis de donner les fondements théoriques de ce savoir-faire à 40 chasseurs du département, pressés d'aller sur le terrain pour les mettre en application, les yeux dans les jumelles ou dans la longue vue.



Le service technique formé aux risques d'avalanches et aux secours

Dans le cadre de l'observatoire de l'environnement de la vallée de Chamonix, l'équipe technique de la fédération intervient régulièrement sur le terrain, en été mais aussi en hiver. En bonne entente, les pisteurs des Grands-Montets et la compagnie du Mont-Blanc ont proposé à l'équipe fédérale à titre gracieux,

de suivre une matinée de formation sur le thème des risques avalancheux et de la recherche des victimes.

La fédération remercie chaleureusement les équipes de la CMB pour l'accueil qu'ils ont réservé à ses collaborateurs et pour leur avoir fait profiter de leurs connaissances des risques et des réflexes à avoir en montagne... Même si bien évidemment ils espèrent ne jamais à avoir besoin de les mettre en pratique !



INSTINCTIVEMENT NATURE

Saint Nicolas de Véroce, une journée pour l'avenir du tétras-lyre

Au cœur du domaine skiable de Saint Gervais, la petite station de Saint Nicolas de Véroce a souhaité remplacer un télésiège. Une journée de terrain effectuée par les techniciens de la SARL a permis de définir les zones à enjeux

pour la reproduction et la quiétude du petit coq de bruyère. Un rapport circonstancié a mis en lumière les zones à préserver pour assurer l'avenir du tétras-lyre, emblème sauvage des alpes du nord.

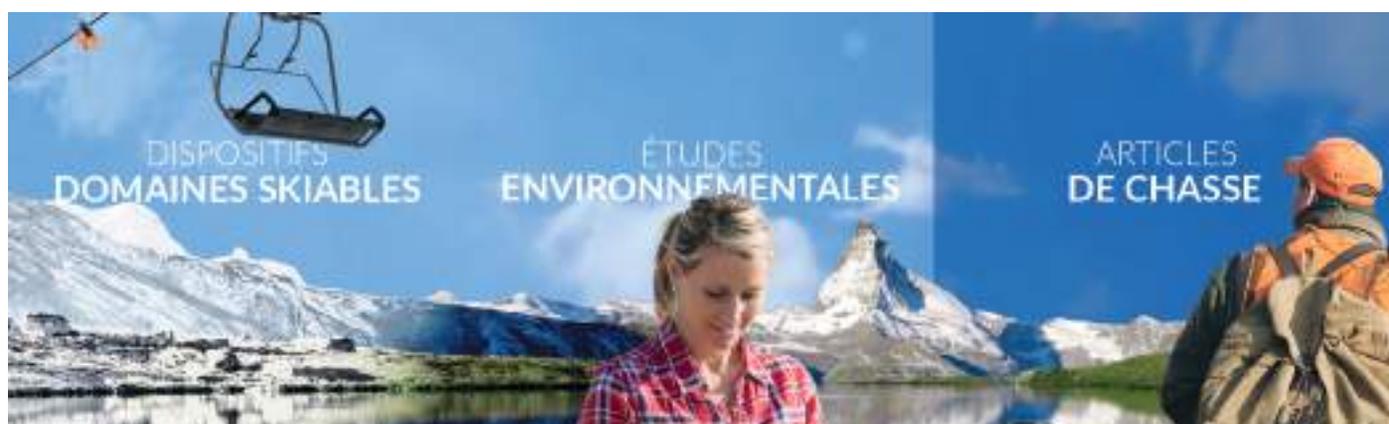
Vente de matériel de chasse

Proposer aux chasseurs de l'équipement pratique et de sécurité pour la chasse ou du matériel pour l'aménagement de leurs territoires avec un excellent rapport qualité/prix est l'un des objectifs recherchés par la SARL Instinctivement Nature. D'abord, ces produits se sont naturellement orientés vers les chasseurs de montagne (piolets, sacs à dos, chaussures, guêtres...) mais l'offre évolue sans cesse et aspire à toucher le plus grand nombre. Cette année, un partenariat avec les vêtements de chasse Stagunt a été conclu pour proposer aux chasseurs des tenues de qualité avec des prix compétitifs. Aussi, afin d'être au plus près des chasseurs et pour s'adapter aux nouvelles attentes des pratiquants, la SARL Instinctivement Nature a développé un site internet moderne et dynamique chargé d'une

part, de présenter ses grands domaines d'activités et d'autre part, de proposer de la vente en ligne pour l'ensemble des articles qu'elle met à disposition. La réactivité dans l'expédition des achats est une autre singularité sur le service rendu par la SARL.



Rendez-vous sur
www.instinctivement-nature.fr



INSTINCTIVEMENT NATURE

Observatoire environnemental, l'outil fait des émules



Depuis plus de 10 ans la cohabitation entre la préservation de la nature et le développement du tourisme hivernal s'impose petit à petit dans les stations de sports d'hiver. En 2007, c'est la station de Flaine qui innove en créant un «observatoire de l'environnement» chargé de définir les enjeux environnementaux et les actions à mettre en œuvre pour les préserver à l'échelle du domaine skiable.

D'emblée, les chasseurs ont été associés à la démarche. En 2017, c'est Instinctivement Nature qui prend le relais et s'implique activement dans le suivi et la mise en œuvre d'actions

de préservation de la faune sauvage ou de réhabilitation d'habitats naturels favorables sur les deux observatoires de la Haute-Savoie :

- L'observatoire de l'environnement de la vallée de Chamonix, sur les domaines skiables des Grands Montets, de Balme, de la Flégère, du Prarion et de Megève ainsi que sur les sites touristiques du Montenvers et du plan de l'Aiguille.

- L'observatoire de l'environnement du Grand-Massif, sur les domaines skiables des Carroz-d'Arèche et celui du Giffre (Samoens, Morillon et Sixt).

En 2018, une évaluation de l'efficacité des actions de terrain entreprises, par la pose de pièges photographiques, par la recherche d'indices (crottiers) et le suivi de la fréquentation a permis de confirmer l'efficacité des mises en défens.

Nouveauté 2018 : l'observatoire des Portes du soleil

Cette année a vu le lancement officiel de l'observatoire de l'environnement des Portes du Soleil. Il concerne les stations du versant français (Morzine, Avoriaz, Les Gets, Saint Jean d'Aulps, Abondance, la Chapelle d'Abondance et Châtel) de ce vaste domaine skiable. La SARL Instinctivement Nature est le pilote de cet observatoire. En 2018, la majeure partie des inventaires naturalistes a été lancée et devrait s'achever au printemps 2019. Les actions de sauvegarde de la faune sauvage devraient être au cœur de cet observatoire chablaisien. L'application smartphone « Locafaune » qui permet, dans une démarche participative, de localiser les observations de la faune sauvage est une singularité de la démarche qui contribue à une meilleure connaissance de la diversité naturelle des Portes du Soleil.



Les zones d'hivernage sont jusqu'à quatre fois plus fréquentées par les tétras après avoir été protégées du dérangement par les skieurs par la pose de cordes et de panneaux de sensibilisation.



INSTINCTIVEMENT NATURE

Suivi ATMB

Dans le cadre de marchés établis avec la société autoroutière ATMB, la SARL Instinctivement Nature a réalisé au cours de l'année 2018 plusieurs études qui avaient pour objectif d'évaluer la possibilité pour la faune sauvage de franchir l'autoroute en profitant des ouvrages potentiellement utilisables (pont, buses, routes, chemins, cours d'eau). Ainsi, plusieurs d'entre eux ont été équipés de pièges photographiques sur les communes de Nangy, Arthaz-Pont-Notre-Dame, Bonneville, Vougy ou encore Arenthon. Ces appareils relevés et analysés men-

suellement ont permis d'étudier la fonctionnalité biologique de certains territoires ciblés préalablement pour leurs enjeux écologiques. Au total, une quarantaine de pièges photographiques sont installés. Conjointement, des relevés d'indices de présence et des inventaires nocturnes ont été menés afin de compléter les connaissances naturalistes des secteurs étudiés.

Cette expertise permettra à terme de proposer des aménagements qui permettront à la faune de traverser plus facilement l'autoroute.



La nature prise en compte à Coulouvrier (Samoens-Morillon)

Dans le cadre d'une demande d'unité touristique nouvelle (UTN) et d'un projet d'extension du domaine skiable du Giffre, la SARL Instinctivement Nature s'est associée au bureau d'étude Agrestis pour déterminer les enjeux environnementaux contenus sur le périmètre de l'UTN. Grâce à la connaissance des chasseurs sur l'hivernage des ongulés mais également à la faveur des diagnostics réalisés pour évaluer la qualité des habitats pour la reproduction du tétras-lyre mais aussi pour l'hivernage de cet oiseau, des recommandations tangibles ont pu être proposées pour limiter l'impact environne-

mental d'un tel projet. La construction d'un télésiège et de nouvelles pistes ont pris en compte la préservation de la faune sauvage et la sauvegarde des habitats naturels et le nombre de gazex installés a été limité.

Des formations à destination des professionnels de la station devraient permettre d'augmenter la sensibilisation environnementale. La signature d'un arrêté préfectoral de protection de biotope dans la combe de Vaccinant est une autre initiative novatrice à mettre au crédit de la SARL Instinctivement Nature pour concilier le développement touristique et la préservation de la nature.

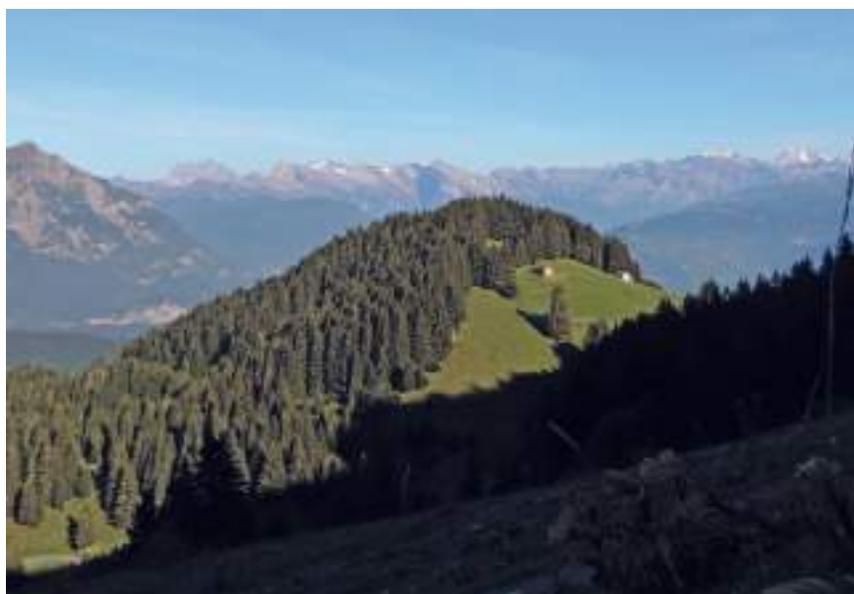
INSTINCTIVEMENT NATURE

Massif du Môle, le tétras rassemble les énergies

À la faveur d'un partenariat avec la communauté de communes des 4 rivières et celle de Faucigny-Glières, la SARL Instinctivement Nature a été missionnée pour intervenir et mettre en place des actions visant à mieux connaître le tétras lyre du massif du Môle. L'été dernier, le diagnostic de la qualité des habitats de reproduction de cet oiseau a été réalisé sur l'intégralité du massif (au-delà de 1400 mètres d'altitude). Fin d'hiver 2017, ce sont les crottiers de

tétras qui ont été recherchés, conformément au protocole scientifique visant à qualifier la qualité des habitats pour l'hivernage du petit coq de bruyère, et des propositions d'actions devraient déboucher.

Au mois de mai, des comptages au chant ont permis d'évaluer l'effectif de coqs chanteurs et de montrer que la population de tétras se porte plutôt bien sur le massif du Môle.



INSTINCTIVEMENT NATURE

Torchère à la loupe : La Clusaz

Dans le cadre du projet de remplacement du télésiège de Torchère par un télésiège et de l'extension du linéaire de pistes lié à cette remontée, le domaine skiable de la Clusaz s'est attaché les compétences de la SARL Instinctivement Nature pour connaître les enjeux faunistiques de ce secteur.

En 2018, plusieurs journées de terrain, dont une avec un chien d'arrêt, ont permis de prospecter pour attester de la présence du lagopède alpin et du lièvre variable.

Des recherches complémentaires d'indices de présence devraient permettre, en 2019, d'affiner les enjeux faunistiques de cette combe d'altitude et de proposer des mesures cohérentes de conciliation ou de compensation.



REFLECT



La densification de la circulation routière est une entrave sérieuse à la perméabilité des corridors biologiques. Le piquet réflect est «La solution» ! Imaginé par les chasseurs de la Haute-Savoie et commercialisé par la SARL Instinctivement Nature, le piquet réflect est connu et reconnu pour son efficacité et sa facilité de mise en œuvre. Désormais, cette reconnaissance s'exporte par-delà les limites départementales puisque les Alpes-Maritimes, les Hautes-Alpes, le Doubs, le Jura ou encore

le Puy-de-Dôme ont été séduits et ont fait le choix de ce système simple mais opérant pour concilier la route, la perméabilité des continuités écologiques et la préservation de la faune sauvage. Pour améliorer encore son efficacité, la SARL a entrepris de le faire encore évoluer techniquement à l'appui des remontées de terrain. En 2019, le nouveau piquet réflect sera disponible pour être expédié et installé partout où la faune sauvage paie un trop lourd tribut à la circulation routière.

FEDERATION

FRC AURA : 140 000 chasseurs en Assemblée Générale



Plus de 50 personnes représentaient les 12 fédérations départementales des chasseurs de la Région Auvergne-Rhône-Alpes. 140.000 chasseurs étaient représentés. La Haute-Savoie était présente en force puisque 4 administrateurs ont accompagné le président André Mugnier. Cette assemblée était honorée par plusieurs personnalités de la région et notamment Stéphane

Bouillon, préfet de la région et Philippe Meunier, vice-président du conseil régional, délégué (entre autres) à la chasse et à la pêche. Concernant la convention pluriannuelle d'objectifs contractualisée avec la région, Philippe Meunier s'est déclaré particulièrement satisfait et a tenu à remercier les fédérations présentes de leur engagement et de leur suivi attentif des actions. Il a estimé que ce partenariat et les outils mis en place pour le gérer constituaient un exemple pour la France entière.

Congrès de la fédération nationale des chasseurs

En 2018, pour la première fois, la FNC a tenu son congrès en province, au siège du conseil régional Auvergne Rhône-Alpes. Son président Willy Schraen a ouvert cette session annuelle en saluant et remerciant le président de la région, Laurent Wauquier pour la qualité de son accueil. Le président de la fédération de la Haute-Savoie, André Mugnier et le directeur Philippe Arpin ont représenté le département à ce congrès important au regard de son ordre du jour et du projet de réforme financière de la chasse. Les présidents de fédérations se sont prononcés très largement en faveur du lancement de cette réforme (92 %) et ont approuvé les nouveaux statuts de La FNC, des FRC et des FDC entérinés par arrêté ministériel.



FEDERATION

Rencontre du président du conseil régional

André Mugnier et l'ensemble des présidents de fédérations de la région Auvergne-Rhône-Alpes ont rencontré Laurent Wauquier, président de la région AURA. Les échanges ont été riches autour de thèmes d'actualité comme la question animale, la fiscalité ou les sujets environnementaux divers.

Gestion du cerf et du sanglier



Dans les 12 départements de la région Auvergne-Rhône-Alpes la dynamique des populations de cerfs et de sangliers est globalement forte. Localement, les impératifs d'équilibres agro-sylvo-cynégétiques posent questions. Afin d'enrichir les réflexions et de bénéficier des différentes expériences la fédération régionale des chasseurs Auvergne-Rhône-Alpes, a réuni les fédérations départementales pour échanger sur la gestion cynégétique de ces deux espèces phares. Gilles Riondel et José Sos-Montalbo représentaient la Haute-Savoie. Sur la gestion du sanglier, les retours d'expériences des fédéra-

tions de l'Ardèche (27000 sangliers prélevés) et de la Drôme (20000 sangliers prélevés) sont riches d'enseignements eu égard aux situations d'abondance qu'ils connaissent. Concernant le cerf, la perspective de l'écriture du programme régional de la forêt et du bois était au cœur des échanges. Le porté à connaissance de l'expérience vécu par les chasseurs bretons, a permis d'aborder les particularismes régionaux (montagne notamment) et de mieux comprendre l'importance et les conséquences de ce document régional d'orientation de la foresterie.

FEDERATION

Les chasseurs haut-savoyards au Game Fair



André Mugnier, président de la fédération des chasseurs, accompagné par Stéphane Magniglier, secrétaire, ont participé au Game Fair à la Motte Beuvron (Sologne). Ils ont ainsi pu porter haut et fort les couleurs de la chasse haut-savoyarde tout au long de ce salon reconnu pour être l'une des plus importantes vitrines de la chasse française.

Gérard Larcher échange avec les chasseurs

Le 7 septembre dernier, le président du sénat Gérard Larcher a honoré la Haute-Savoie de sa présence en venant inaugurer la nouvelle Mairie de Cruseilles. De nombreux élus et personnalités étaient présents pour cet événement. À cette occasion, c'est avec beaucoup de plaisir que le président de la fédération des chasseurs de la Haute-Savoie, André Mugnier, a pu échanger avec le chef du palais du Luxembourg. La ruralité, la chasse et l'avenir des territoires ont été au cœur de cet échange convivial.



Une maison de la chasse à Fillinges

Plus d'une année de travail représentant 800 heures de bénévolat à mettre au crédit des chasseurs de Fillinges a été nécessaire pour finaliser un chantier d'envergure : redonner vie à l'ancienne pisciculture de la commune sous la forme d'une maison de la chasse. Ce bâtiment communal en ruine de plus de 70 mètres carrés a été mis à la disposition de l'ACCA qui souhaitait en faire un espace de rassemblement pour les chasseurs mais aussi un lieu de présentation du gibier et de préparation de la venaison avec l'installation d'une chambre froide. La maison de la chasse de Fillinges a été inaugurée en grande pompe le samedi 30 juin en présence d'André Mugnier.

FEDERATION

Les réunions de pays cynégétiques

En Haute-Savoie, 20 pays cynégétiques découpent le département et décentralisent la gestion de la chasse. Ces pays cynégétiques, administrés par les responsables des associations communales de chasse sont régulièrement réunis par la fédération des chasseurs. Au cours du premier trimestre, André Mugnier, président de la fédération, accompagné des administrateurs de chaque pays cynégétique et de la direction de la fédération a réalisé un tour du département pour rencontrer l'ensemble des présidents des 300 associations communales de chasse agréées. Dans la foulée, au printemps, ce sont

des réunions plus techniques qui ont été organisées pour définir les grandes orientations de gestion cynégétique voulues par les territoires, en regard de la réglementation mais aussi des impé-

tifs de respect des équilibres et de la gestion durable de la faune sauvage. Pas moins de 50 réunions de pays cynégétiques ont été organisées en Haute-Savoie.



Association des fédérations à ACCA...

La France compte 29 départements à ACCA obligatoires (Loi Verdeille). Les fédérations départementales des chasseurs de ces départements se sont fédérées dans une association : l'association des fédérations à ACCA. L'association des fédérations à ACCA a pour vocation de connaître et de s'enrichir des situations vécues pour proposer des améliorations réglementaires destinées à défendre la chasse et faciliter la gestion des ACCA. La fédération de la Haute-Savoie participe à ces réunions de réflexions, très importantes à l'heure des réformes territoriales et des fusions de communes.

GESTION DE LA FAUNE SAUVAGE

Plan de chasse triennal cerf



2018 était l'année du cerf avec le renouvellement du plan de chasse triennal, valable pour les saisons cynégétiques 2018, 2019 et 2020. Espèce récente au regard de son histoire dans le département, le cerf a connu une fulgurante progression depuis la mise en place du plan de chasse en 1979. Il est aujourd'hui présent sur l'ensemble des massifs du

département qui peuvent l'accueillir et l'impact qu'il peut avoir sur les peuplements forestiers pose la question de sa cohabitation avec les intérêts forestiers (et parfois même agricoles) des territoires. Aussi, pour assurer un avenir durable de cette espèce, la gestion par la chasse est fondamentale et les prélèvements doivent être adaptés aux contextes locaux.

En début d'année, une rencontre avec les responsables territoriaux de l'ONF et avec les forestiers privés a permis de faire le point sur l'équilibre forêt / gibier de chacun des massifs. Dans la foulée, des rencontres avec l'ensemble des présidents de sociétés de chasse a permis d'élaborer des demandes de plan de chasse cohérentes à l'échelle des pays cynégétiques, en concertation avec les agriculteurs et les forestiers locaux. Conscients de la nécessité d'accentuer sensiblement la pression de chasse sur le cerf, abondant sur certains massifs, les ACCA et la fédération ont augmenté en concertation le plan de chasse triennal de manière conséquente. Entre 2018 et 2020, les chasseurs pourront prélever jusqu'à 2202 cerfs par an à l'échelle du département. 1345 cerfs ont été prélevés en 2017 !

Le suivi des populations de cerfs

Le cerf fait l'objet d'une attention toute particulière de la part des chasseurs qui suivent ses effectifs aux quatre coins du département. Selon un protocole défini, en 2018, au printemps, plus de 120 circuits (de plus de 30 km chacun) ont été parcourus de nuit, à 4 reprises à la recherche des cerfs occupés à pâturer. Ainsi, comme chaque année, près de 15.000 km ont été parcourus par les chasseurs et près de 4600 animaux ont été observés en moyenne pour chaque sortie. Ils étaient 3500 en 2016 et un peu plus de 2600 en 2017.



GESTION DE LA FAUNE SAUVAGE

Piéger les animaux. un service d'utilité publique

Depuis la réduction drastique de la liste des espèces classées « nuisibles » en Haute-Savoie, les plaintes n'arrêtent pas de parvenir à la fédération. Parmi les principales espèces mises en cause, la fouine talonne le renard. Les plaignants : principalement des particuliers, excédés par le bruit, les odeurs, les dégradations et dégâts divers, qui écrivent à la fédération en désespoir de cause.

Le cas de cet habitant à mobilité réduite du Grand Annecy est révélateur. Il lance un appel à assistance aux élus de son territoire pour des nuisances sonores et des dégradations de la toiture de sa résidence, engendrées par un animal nocturne. Par sa bonne reconnaissance locale, en qualité d'acteur des territoires, la fédération des chasseurs de la Haute-Savoie est rapidement sollicitée. Forte de son réseau, elle contacte un piégeur agréé local. rapidement, Georges Marcos s'est rendu sur place bénévolement pour constater la présence d'une fouine ou d'une martre (crottes posées en tas dans la laine de verre des combles). Après avoir ins-



pecté les points d'accès principaux à la charpente et constaté l'impossibilité d'intervenir en intérieur, des pièges ont été mis en place sur l'accès à la toiture, avec un système sécurisé. Finalement, une fouine avait fini par succomber à l'appât, mettant fin à un calvaire de plusieurs mois. Tout au long de l'année, la fédération a été sollicitée aussi par de nombreux particuliers pour des dommages subis à leurs biens. La fédération oriente régulièrement les plaignants vers des personnes compétentes pour intervenir et mettre fin aux prédateurs.

Suivre et mieux connaître le lièvre variable



Grâce au soutien financier de la région Auvergne-Rhône-Alpes et à sa volonté d'améliorer les connaissances sur la richesse faunistique des territoires, le lièvre variable fait l'objet, depuis 2 ans, d'une attention toute particulière des chasseurs. Grâce à la génétique et à la faveur d'opérations de collecte de crottes sur le terrain, en hiver, la fédération espère que le

blanchot livre un peu plus ses secrets. Durant l'hiver, 13 sorties sur les domaines skiables des Contamines-Montjoie et de la Clusaz ont permis de récolter une centaine de crottes de Blanchot. Les analyses réalisées par le laboratoire Antagène ont permis d'attester d'une présence parfois très largement sous-estimée de ces reliques glaciaires. En s'engageant dans ces projets novateurs, la fédération des chasseurs et la région Auvergne-Rhône-Alpes percent les mystères de ces diables blancs, véritables emblèmes du patrimoine cynégétique des hautes montagnes haut-savoyardes.



GESTION DE LA FAUNE SAUVAGE

Suivi des grands prédateurs (loup-lynx) par pièges photographiques



Cette année encore, une cinquantaine de pièges photographiques ont été installés sur plusieurs territoires dans le cadre du programme de suivi des grands prédateurs, soutenu par la région Auvergne-Rhône-Alpes : le massif du Roc d'Enfer, le Vuache ou encore le Plateau des Glières. L'objectif est de piéger des grands prédateurs à l'aide de pièges photo pour attester de leur présence et donc de leur couverture géographique. Loup, lynx et chacal doré ont ainsi pu être piégés. Rappelons que la présence du chacal doré sur le territoire français a été officia-

lisée à la faveur de ce travail partenarial entre la fédération des chasseurs et la région Auvergne-Rhône-Alpes qui a permis de capturer 8 fois cette espèce dans le Bas Chablais. Depuis le mois de juillet, la fédération n'a plus de nouvelle de ce prédateur coté France. Cependant, à l'heure où nous écrivons ces quelques lignes, il a été filmé dans les bois de Jussy (à Genève), à quelques encablures du lieu où les chasseurs ont confirmé sa présence et leur excellence pour suivre et connaître les grands prédateurs.



France : une progression fulgurante !

Le 6 décembre, l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage a communiqué sur les résultats du suivi estival de la population de loups en France. La progression de l'espèce est fulgurante. L'ONCFS annonce «...il est probable que l'estimation de l'effectif en sortie d'hiver 2018/2019 dépasse les 500 loups». Hors, de la signature du plan Loup au printemps dernier, Nicolas Hulot, alors ministre de la Transition écologique s'était fixé un objectif de 500 loups présents en France à l'échéance du plan, en 2023. Nous y sommes donc ! Le bilan est aussi très éloquent au regard du nombre de meutes installées et du nombre de zone de présence permanente (ZPP) de l'espèce. En 2018, 85 ZPP sont identifiées dont 72 meutes. Le dernier bilan hivernal faisait état de 74 ZPP dont 57 meutes. Ces données de terrain attestent de l'impressionnante dynamique de progression dans laquelle se trouve le loup. L'évolution géographique de son aire de répartition confirme la capacité du loup à s'adapter à une grande variabilité de milieux, en montagne, comme en plaine. En France, le loup poursuit donc sa progression vertigineuse malgré les 51 loups qui ont été prélevés (dont 47 tirs de destruction autorisés) auxquels s'ajoutent 19 individus retrouvés morts.

GESTION DE LA FAUNE SAUVAGE

Dénombrer et suivre les effectifs de la faune sauvage

Le suivi de la faune sauvage est une mission presque fondatrice de la fédération des chasseurs. Sa mise en œuvre est assise sur des méthodes scientifiques validées, tandis que la phase opérationnelle est réalisée en partenariat avec le réseau des chasseurs locaux toujours très actif. 129 opérations de comptages sont pilotées par la fédération des chasseurs :

cerf
73 opérations nocturnes au phare organisées au printemps

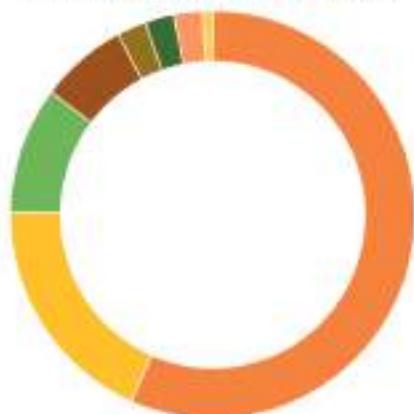
Tétras-lyre
24 opérations d'opérations de suivi

Lièvre
13 opérations d'opérations de suivi

Chamois
9 comptages réalisés en 2018

S'ils sont plus anecdotiques au regard du volume des interventions, les suivis de faisans, de perdrix bartavelles, de lagopèdes alpins ou de bouquetins sont d'autres actions singulières qui font des chasseurs haut-savoyards des acteurs phares de la connaissance des richesses naturelles.

Répartition des suivis par espèce en 2018



■ Cerf ■ Tétras-lyre ■ Lièvre ■ Chamois ■ Faisan ■ Perdrix Bartavelle ■ Lagopède alpin ■ Bouquetin



Le chasseur sentinelle

Dans un sous-bois dense, au cœur des Aravis, début mai, un garde particulier dérange un oiseau assez volumineux. Il constate la présence d'un nid qu'il attribue, de prime abord à une bécasse. Renseignement pris auprès de l'association des bécassiers de France, cette ponte est attribuée sans hésitation à une gelinotte des bois. La découverte d'un nid de cette espèce reste exceptionnelle. Grâce au savoir-faire et à la discrétion du chasseur-garde particulier, un piège photographique a pu être installé sans déranger la couveuse.

Avec toutes les précautions d'usage et grâce à une excellente connaissance du terrain, le garde particulier vérifiait régulièrement la situation du nid. Malheureusement, un jour, Sébastien n'a pu que constater, dépité, un nid abandonné et désespérément vide de ses

œufs. Un visiteur mal intentionné est passé par là (sans que le piège-photo ait pu saisir son identité). Ne laissant que quelques plumes et le reste d'un œuf, le malfrat a signé son forfait : La martre a sévi.



GESTION DE LA FAUNE SAUVAGE

Suivi du lynx dans l'avant-pays



Le lynx est un prédateur particulièrement discret. Dans l'avant pays haut-savoyard, il fait cependant, de plus en plus parler de lui. Afin d'améliorer la connaissance sur ce félin, redoutable chasseur, la fédération départementale des chasseurs a souhaité étendre l'étude réalisée dans le massif jurassien.

Il y a plusieurs années, la fédération départementale des chasseurs du Jura a entamé un programme visant à étudier les relations entre le lynx et ses proies potentielles. Pour mieux cerner l'espèce et plus particulièrement ses déplacements, les fédérations des chasseurs de la Haute-Savoie, de l'Ain et du Jura se sont entendues pour étendre les suivis photographiques à l'ensemble des espaces connectés directement au massif jurassien.

Les massifs du Vuache, du Mont des Princes et du Clergeon ont ainsi été ciblés en Haute-Savoie. L'étude est lancée et en 2018, les premiers pièges photos ont été installés et les premiers lynx photographiés. 2019 devrait permettre de poursuivre les investigations et améliorer encore la connaissance de ce redoutable prédateur.

Impact de la chasse sur l'état de conservation des populations de galliformes de montagne dans les Alpes du Nord

Les espèces de galliformes de montagne sont des espèces indicatrices de la qualité écologique des milieux montagnards. La région a une forte responsabilité dans la conservation de ces espèces puisqu'elle accueille les 2/3 des effectifs nationaux de tétras-lyre, pour ne citer que cette espèce. Le Conseil Régional ne s'y est pas trompé en soutenant financièrement les chasseurs dans la conduite de cette étude. L'étude proposée vise à combler un manque d'études techniques ou bibliographiques, basées sur les données disponibles et permettant d'évaluer objectivement l'impact des prélèvements effectués par la chasse : sur la dynamique des populations de galliformes de montagne d'une part, et au regard des autres facteurs pouvant impacter significativement le fonctionnement des populations d'autre part (dérangement hiver-

nal, qualité de l'habitat, etc.). Prochainement, une publication scientifique devrait mettre en exergue ces résultats et confirmer que les chasseurs s'engagent aussi sur le terrain scientifique pour légitimer les intérêts de leur pratique.



ENVIRONNEMENT

Travaux de débroussaillage en partenariat avec la Région AURA

En 2018, plusieurs actions de débroussaillage étaient prévues dans le cadre d'une convention pluriannuelle d'objectifs avec la Région Auvergne Rhône-Alpes, pour la conservation de la nature et la fonctionnalité des écosystèmes. Les travaux ont eu lieu sur différents territoires alpestres du département : citons entre autres, l'alpage de Jovet aux Contamines-Montjoie, celui des Grands-Montets à Chamonix ou encore celui de Lens à St Jean d'Aulps. Ces travaux de débroussaillage visent une amélioration écologique de l'alpage et une réhabilitation de la qualité de l'habitat pour la reproduction du té-

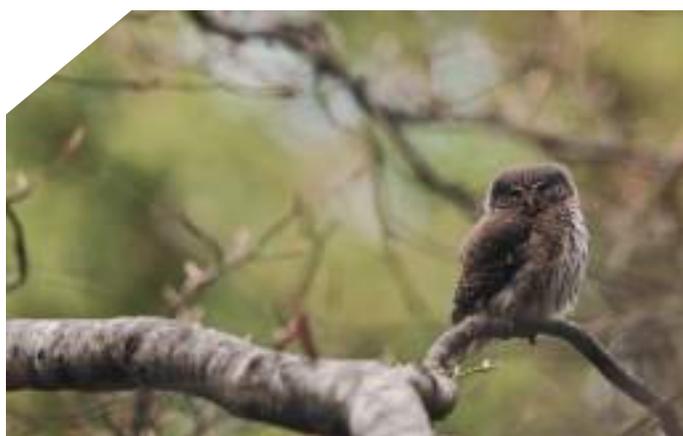
tras-lyre en particulier, emblématique de ces espaces pastoraux.

De nombreux partenaires financiers ont été associés à cette action d'envergure : Le conseil départemental de la Haute-Savoie, les communes de Morzine, les Gets, Saint-Jean-D'Aulps, les Contamines Montjoie, la compagnie du Mont-Blanc, la société des remontées mécaniques du Pléney, ASTERS, l'ONF et l'ensemble des ACCA concernées.



Près de **100 hectares** de zones de reproduction ont pu être réhabilités pour un coût total de plus de **160 000€**.

Inventaire des rapaces nocturnes



Dans le cadre de l'extension du parc d'activité économique des Jourdiès, la communauté de commune Faucigny-Glières a commandé

une étude à la SARL Instinctivement Nature pour évaluer la fonctionnalité du corridor biologique, entre le massif du Môle et celui des Glières. Pour la seconde fois, les collaborateurs de la fédération ont réalisé un inventaire des rapaces nocturnes de ce secteur à la faveur du protocole dit de «la repasse». Suivant un maillage rigoureux, des points d'écoute ont été réalisés sur l'ensemble des carrés identifiés. Chevêche d'athéna, effraie de clocher, chouette hulotte, hibou moyen duc, toutes les espèces ciblées ont été détectées. Si cela confirme le savoir-faire des chasseurs, cela permet également d'attester de la richesse faunistique de la plaine dite de «la Roche-sur-Foron».

ENVIRONNEMENT

La gestion des déchets de venaison liés à la chasse



En Haute-Savoie, la chasse représente annuellement quelques 80 tonnes de déchets de venaison ! Leur devenir et leur évacuation représentent pour chaque territoire un véritable enjeu sanitaire qui s'accroît avec l'évolution des populations de grand gibier (cerfs, chevreuils, sangliers et chamois notamment). Consciente de cette priorité majeure, la fédération des chasseurs de la Haute-Savoie s'est saisie de ce dossier et a souhaité mettre en œuvre des circuits cohérents et rationnels pour collecter, traiter et recycler ces déchets organiques.

Après un premier partenariat avec la communauté de commune des Aravis, une nouvelle convention pour le traitement des déchets de venaison liés à la chasse a été signée, dans la vallée du Laudon, à la maison de la chasse de Saint-Jorioz. Autour d'André Mugnier (Président de la Fédération des Chasseurs), Michel Béal, (Maire de Saint-Jorioz), Annabelle André-Laurent (Vice-Présidente du Conseil Régional), les Maires des communes et l'ensemble des présidents des sociétés de chasse concernées par ce projet novateur étaient pré-

sents pour parapher cette première convention opérationnelle, impulsée par l'aide financière de la région Auvergne-Rhône-Alpes. L'entente des communes de la rive gauche du lac d'Annecy soutient également le projet en apportant sa contribution à l'investissement en matériel mais également à la construction d'un abri qui accueillera la chambre froide et les bacs d'équarissage. Dans le cadre du développement durable, la fédération des chasseurs a proposé une solution novatrice aux sociétés de chasse de la vallée du Laudon (ACCA de St Jorioz, Servrier, Duingt, Entrevernes, Leschaux, AICA de la Saint-Hubert du Laudon et Forêt Domaniale du Semnoz) ; toutes soulagées de pouvoir trouver une issue pour le traitement de leurs déchets liés à la pratique cynégétique. 2018 marque donc le lancement de cette démarche très ambitieuse qui a vu la signature d'une autre convention à Bonneville. Les partenaires se sont dits extrêmement satisfaits de cette démarche novatrice qui, selon André Mugnier, devrait quadriller l'ensemble du département à échéance 2020.

ENVIRONNEMENT

Gestion des alpages : la SEA, des partenaires techniques de premier plan

En 2018, comme chaque année, les services de la fédération ont rencontré ceux de la société d'économie alpestre (SEA). L'objectif de cette entrevue annuelle est de dresser la situation des alpages de la Haute-Savoie, notamment au regard de leurs intérêts pour la faune sauvage. Cette rencontre est également l'occasion de poursuivre la stratégie de travail partenarial qui existe depuis de nombreuses années. L'association des compétences respectives : les compétences pastorales pour la SEA et les savoir-faire environnementaux et naturalistes de la fédération, permet, site par site, de partager des

diagnostics mais aussi de proposer et de mettre en œuvre des solutions pour concilier la pratique pastorale et la préservation durable de la faune sauvage. Sensibiliser et convaincre les propriétaires, les élus locaux, les exploitants, l'administration ou les professionnels du tourisme est un autre chantier essentiel pour demain. Par cet axe, la fédération des chasseurs et la société d'économie alpestre souhaitent pouvoir faire valoir, très en amont, les enjeux de chaque alpage pour qu'ils s'inscrivent dans des démarches émanant du territoire et intégrant les intérêts environnementaux et cynégétiques.



Life Gyp'help - munitions...

Piloté par le conservatoire départemental d'espaces naturels ASTERS, le projet européen «Life gyp'help» vise à limiter les menaces que font planer les activités humaines sur les populations de Gypaètes barbus mais aussi sur les autres grands rapaces ainsi que les galliformes concernés par les mêmes risques. La fédération des chasseurs est un acteur important de cette démarche qui s'est achevée au mois de décembre. Le 24 septembre 2018 à Sixt, les nombreux acteurs de cette action alpine se sont réunis pour en dresser le bilan. Chaque partenaire a pu intervenir sur ses engagements et son action. Philippe Arpin et Pascal Roche ont repré-

senté la fédération. Ils ont, entre autres, exposé la synthèse de la démarche engagée sur l'utilisation de munitions sans plomb pour la chasse du grand gibier.



ENVIRONNEMENT

Projet AlpBionet 2030



La connectivité écologique est essentielle à la conservation des espèces et des écosystèmes. Le projet AlpBionet 2030, porté par le réseau alpin des espaces protégés (ALPARC), vise à construire une stratégie et des orientations communes entre les différents pays al-

pins frontaliers (Italie, Suisse, France), pour une meilleure prise en compte des situations écologiques et une bonne appréciation des connectivités entre les espaces de nature. La fédération nationale des chasseurs, partenaire clé de ce projet, a chargé la fédération des chasseurs de la Haute-Savoie de travailler, en collaboration avec ASTERS, sur une des 5 thématiques proposées : elle concerne la stratégie de gestion de la faune, notamment les pratiques cynégétiques et les conséquences sur la connectivité, de favoriser les échanges d'expériences entre chasseurs, forestiers, police de la chasse et de la faune, les collectivités et associations environnementales, afin d'élaborer des orientations communes. En mai 2019, un meeting tri-national permettra un partage d'expériences sur ces sujets essentiels entre les valaisans (Suisse), les Vadotains (Italie) et les haut-savoyards (France).



ENVIRONNEMENT

Partenariat stations de ski

Mise en défens aux Carroz d'Arâches



Avec le début des vacances de février 2018, la fédération a souhaité revoir le balisage installé en décembre 2017 autour des zones d'hivernage des tétras sur la station des Carroz d'Arâches, car les chutes de neige importantes risquent d'ensevelir tous les dispositifs.

Raquettes aux pieds et pelle en main, quelques 400 mètres de filins largement recouverts d'une épaisse couche de neige croutée et gelée ont été débloqués, sous le regard étonné des vacanciers. Certains d'entre eux n'ont pas hésité à venir interroger les travailleurs, qui les ont ren-

seigné sur l'intérêt de respecter les balisages posés pour maintenir la tranquillité de la faune.

Dès le balisage de nouveau actif, les skieurs évitaient de pénétrer les secteurs boisés, preuve de son efficacité. L'entretien du linéaire apparaît donc indispensable pour assurer le respect des zones d'hivernage, surtout lors d'une saison aussi enneigée.

Un grand merci au bénévolat, démarche indissociable de la réussite en matière de protection de la nature en zone touristique hivernale.

En 2018

20 zones de mise en défens
sur
130 hectares

ENVIRONNEMENT

RTE et les chasseurs, partenaires pour la nature

Après Saint-Jean-de-Tholome et Montagny-les-Lanches, RTE (réseau de transport d'électricité), la fédération des chasseurs et l'ACCA d'Éloise ont signé un partenariat pour mettre en place un aménagement favorable à la biodiversité et à la faune sauvage en particulier, sous la ligne haute tension qui traverse la commune d'Éloise.

L'Association Communale de Chasse Agréée (ACCA) d'Éloise a eu le projet ambitieux de se rapprocher du RTE pour élaborer un partenariat original et bénéfique à la nature. Sur plus de 8500 mètres carrés elle a débroussaillé, des-

souché et préparé le sol pour planter un couvert végétal favorable au maintien et au développement de la faune sauvage. L'ajonc et le maïs constituant la base du couvert mis en place. La quiétude et la nourriture apportées par ce couvert adapté sont une chance considérable pour les mammifères, les oiseaux et les insectes de la commune d'Éloise.

Cet aménagement est entièrement financé par RTE. La fédération départementale des chasseurs assure le suivi de l'opération et apporte les conseils techniques nécessaires, le cas échéant.



PARTAGE DE LA NATURE

Partage de la nature.. Le rapprochement des acteurs



Le rapprochement avec les organisations associatives départementales fédérant les différents pratiquants de nature est un autre axe fort de la politique de partage de la nature voulue par la fédération. La signature d'une charte de partage est fondement de ces démarches. Elle vise à mieux se connaître pour mieux s'accepter et se cotoyer. Au travers de ces accords d'engagements réciproques, des collaborations fortes ont été scellées dans le marbre par la fédération avec le comité départemental de la randonnée pédestre, le comité départemental de cyclotourisme et avec le comité départemental de la fédération des clubs alpins de mon-

tagne... Ces parcours novateurs bousculent les habitudes et les idées reçues. Ils sont appelés à s'étendre vers d'autres associations d'utilisateurs (randonnée équestre, accompagnateurs en montagne,...). Les événements ou les manifestations sportives au cœur des milieux naturels sont une autre particularité de la Haute-savoie. Ils sont parfois très impactant pour la quiétude des milieux naturels et la mise en œuvre d'une pratique cynégétique en toute sécurité. Dans ce contexte, un rapprochement récent avec la direction départementale de la cohésion sociale a permis d'accentuer encore la concertation dans l'organisation des manifestations et cette volonté de porter à connaissance, très en amont, et de faire valoir les devoirs, les savoir-faire, les connaissances et les atouts des chasseurs de la Haute-Savoie... Ils souhaitent ainsi pouvoir faire valoir leurs connaissances et proposer, le cas échéant, des améliorations visant à limiter les impacts négatifs sur les milieux naturels et la quiétude de la faune sauvage ou garantir une sécurité maximum pour tous... Dans l'esprit de la préservation et d'un partage harmonieux de la nature. Fidèles à leur volonté de prendre une part active au bien vivre ensemble !

CHASSECO est une application haut savojarde gratuite développée pour le partage de la nature, sous android et IOS. Première du genre à avoir été proposée en France en 2016, «CHASSECO» est un outil majeur d'information réfléchi et mis au point par la fédération départementale des chasseurs de Haute-Savoie. Elle est au service des utilisateurs de la nature et leur permet de se localiser et de connaître très rapidement et précisément les jours de chasse et les zones non chassées, sur l'ensemble du département, commune par commune. À ce jour, plus de 40000 recherches et 5000 téléchargements ont été enregistrés pour cette application qui fait aujourd'hui référence dans le département de la Haute-Savoie.

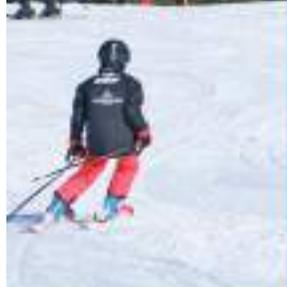




COMMERCE



EXPERTISE



PRÉSERVATION



SOCIÉTÉ CRÉÉE PAR LA FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE
DES CHASSEURS DE LA HAUTE-SAVOIE

Pôle commerce :

- ✓ Vente de matériel pour la chasse et les chasseurs.
- ✓ Vente de matériel pour la préservation de la faune sauvage, pour les domaines skiables.

Pôle environnemental :

- ✓ Expertise écologique.
- ✓ Préconisation de mesures de préservation.
- ✓ Actions de communication.

NOTRE PHILOSOPHIE :

«Concertation et ancrage aux territoires»

Rendez-vous sur
le site internet

www.instinctivement-nature.fr

Contacts :

- ✓ 04 50 46 89 21
- ✓ contact@instinctivement-nature.fr